

Thorigné-d'Anjou. « Pour Séverine, on ne lâchera rien ! »



Mélissa Chauvin, entourée de toute l'équipe de l'association Mon combat pour la vie, Séverine.

[Le Courrier de l'Ouest](#) Publié le 12/02/2021 à 05h02

« Quand la maladie entre dans une famille, c'est une chape de plomb qui s'abat sur tous. Qui plus est quand cette maladie s'appelle cancer et que peu de temps après un premier diagnostic, le caractère incurable vient s'ajouter. C'est ce que vit la famille de Séverine Gaudin, 40 ans, maman de deux charmants garçons de 7 et 10 ans. Installée dans la Sarthe, Séverine est originaire du Maine-et-Loire. Une bonne partie de sa famille réside à Thorigné-d'Anjou. Mélissa Chauvin, la sœur de Séverine, raconte un vrai combat collectif »....

« Pour Séverine, on ne lâchera rien ! »

ENTRETIEN

Quand la maladie entre dans une famille, c'est une chape de plomb qui s'abat sur tous. Qui plus est quand cette maladie s'appelle cancer et que peu de temps après un premier diagnostic, le caractère incurable vient s'ajouter. C'est ce que vit la famille de Séverine Gaudin, 40 ans, maman de deux charmants garçons de 7 et 10 ans. Installée dans la Sarthe, Séverine est originaire du Maine-et-Loire. Une bonne partie de sa famille réside à Thorigné-d'Anjou. Méliッサ Chauvin, la sœur de Séverine, raconte un vrai combat collectif.

Quand votre sœur a-t-elle appris sa maladie ?

Méliッサ Chauvin : « Son cancer du sein triple négatif métastatique et très agressif a été diagnostiqué en mars 2020. C'est un cancer qui touche 10 à 15 % des femmes en France. Voilà quatre mois, les médecins ont annoncé à ma sœur que son cancer était incurable et qu'ils n'avaient pas de traitement efficace à lui proposer. Nous sommes une famille soudée et nous avons voulu nous mobiliser. Nous avons pris des contacts avec des associations de soutien et



Méliッサ Chauvin, entourée de toute l'équipe de l'association Mon combat pour la vie, Séverine.

de conseils et nous avons formé notre propre association « Combat pour la vie, Séverine ». J'en suis présidente, Noam Porcher est trésorier et Amélie Lamy est secrétaire. »

Pourquoi une association ?

« Nous voulions une structure officielle pour être crédibles. En fait, nous avons découvert un traitement non pris en charge et dispensé en Allemagne, avec des méthodes inno-

vantes combinant immunothérapie, chimiothérapie et vaccinothérapie. Seulement le coût de ce traitement s'élève à plus de 100 000 €. Pour ma sœur, nous devons tout tenter et nous avons organisé de multiples actions, dont une cagnotte en ligne. Il y a eu tout de suite une mobilisation incroyable et Séverine a débuté son traitement en Allemagne le lundi 25 janvier ! Ce traitement est une alternative à un autre : le Rodelvy qui

vient d'obtenir une autorisation temporaire et doit arriver en France. »

Quel est votre nouvel objectif ?

« Nous aimerions obtenir une autorisation temporaire de ce fameux traitement le plus tôt possible. On nous prédit quatre mois d'attente et chaque jour compte ! C'est vraiment le traitement de l'espoir ! Nous nous battons pour Séverine mais aussi pour beaucoup d'autres à qui nous ouvrirons des portes ! De plus, cette perspective rend Séverine encore plus battante et déterminée et ça c'est déjà énorme ! Elle a un courage exceptionnel ! »

Comment continuez-vous ce combat ?

« Nous devons encore réunir des fonds pour soutenir toutes ces démarches lourdes. À partir du 12 février, il y aura des actions à de nombreuses caisses de magasins du Nord Anjou sous le principe : 1 € pour le combat de Séverine. Nous savons que la pandémie génère beaucoup de difficultés. »

Facebook : Mon-combat-pour-la-vie-Séverine